

Grands débats contemporains sur le journalisme

Responsables pédagogiques :

Alexandre Joux, alexandre.joux@univ-amu.fr, MCF en sciences de l'information et de la communication, AMU

Simon Mangon, simon.mangon@hotmail.fr, doctorant en science politique, CHERPA, Sciencespo-Aix

Magali Nonjon, magali.nonjon@sciencespo-aix.fr, MCF en science politique, Sciencespo-Aix

Objectif du cours

Cette UE vise à donner aux étudiants les clés de compréhension des grands débats contemporains de la profession journalistique. Seront traitées des thématiques « classiques » de la profession comme l'objectivité journalistique, les effets des modèles économiques des médias sur la pratique journalistique, les évolutions de la formation au journalisme, ainsi que des thèmes plus contemporains comme le journalisme participatif, le développement du journalisme de solution ou encore l'éducation aux médias. En croisant articles académiques, paroles d'acteurs mais aussi en invitant les étudiants à travailler eux-mêmes au contact des journalistes (entretiens), ce séminaire sera également l'occasion d'interroger la manière dont les journalistes exercent leurs métiers, se représentent leurs rôles dans un contexte de défiance de plus en plus affirmé.

Contenu du cours par session

Séance 1/2 - 8 Avril (4h) - Introduction aux enjeux contemporains du journalisme

De l'idéal-type du reporter aux fake news: retour sur un siècle d'évolution du journalisme pour en cerner les grands enjeux contemporains? (Alexandre Joux)

Il s'agira d'interroger la mission d'objectivité du journaliste et d'approfondir la question du rapport à la vérité, à la réalité et aux faits, notamment à l'aune du débat contemporain sur les « fake news ».

Séance 3 - 9 Avril (2h) - A quoi sert la critique des médias ? (Simon Mangon)

A l'heure où la critique des médias semble d'actualité, cette séance aura pour but d'inscrire ces critiques dans une dimension historique et de décrypter ce qu'elles nous disent des contraintes de la profession journalistique.

Séance 4 - 23 Avril (2h) - Comment devient-on journaliste ? (Simon Mangon)

Face à un marché toujours plus précaire et verticalisé, il s'agira ici d'analyser les « portes d'entrée » de la profession journalistique, en se penchant particulièrement sur les attributions sociales des journalistes et les différents dispositifs d'ouverture à la « diversité ».

Séance 5 - 29 Avril (2h) - Le journaliste a-t-il une responsabilité sociale ? (Alexandre Joux)

Cette séance s'interroge sur le concept de « responsabilité sociale » du journaliste et aborde la question de l'éthique de la profession, notamment à l'heure du numérique et des « fake news ».

Séance 6 - 30 Avril (2h) - La philanthropie à la rescousse des médias ? (Simon Mangon)

Face à la crise généralisée du secteur médiatique, les financements participatifs et les dons de fondations apparaissent comme de nouveaux moyens pour soutenir le journalisme, ce qui pose des questions quant au modèle économique et à la déontologie du métier.

Séance 7 - 6 Mai (2h) - Education aux médias : la nouvelle mission des journalistes ? (Simon Mangon)

Dans un contexte de méfiance à l'égard des journalistes, certains d'entre eux semblent se construire un nouveau rôle dans les classes d'école pour former le « public de demain », une nouvelle perspective qui pose de nombreuses questions à la profession.

Séance 8 - 7 Mai (2h) - Le journalisme participatif existe-t-il vraiment ? (Magali Nonjon)

Dans un contexte d'injonction à la participation généralisée, le journalisme n'a pas échappé à cet impératif. Que signifie aujourd'hui faire du « journalisme participatif » ? Doit-on y voir une remise en cause de la figure du journaliste, assiste-t-on à l'émergence de nouvelles pratiques journalistiques ? ou au contraire le journalisme participatif n'est-il pas aussi pensé comme un moyen de relégitimer leur place et leur rôle dans la production, la hiérarchisation et le traitement de l'information.

Séance 9 - 13 Mai (2h) - Le journaliste peut/doit-il proposer des solutions ? (Magali Nonjon)

Si les critiques reprochent aux journalistes d'être trop « négatifs », une nouvelle approche du journalisme fait flores en particulier dans la PQR (Amiel, 2018), le journalisme de « solution ». Cette séance sera l'occasion de revenir sur les enjeux qui sous-tendent cette pratique journalistique et ce que cela permet de souligner sur les transformations du champ (managérialisation, hybridation toujours plus grande des profils, impératif participatif, fidélisation des lecteurs, etc.)

Séance 10 - 14 Mai (2h) - Médias et catégories populaires (Magali Nonjon)

Par les nombreux débats autour de sa médiatisation, le mouvement des gilets jaunes a réveillé une question centrale de la profession journalistique, celle de la représentation des différentes classes sociales, et notamment des catégories populaires.

Modalités d'évaluation

Les étudiants seront évalués sur leur participation à chacune des 10 séances ainsi que sur la production d'un article de presse individuel (portrait de journaliste). Cet article de presse sera construit à partir d'une interview menée directement par l'étudiant auprès d'un journaliste (parmi une liste proposée ou au choix de l'étudiant). Au niveau de l'interview, nous attendons à ce que vous les questionnez sur leurs trajectoires biographiques (études, carrières). Il s'agit sur ce point d'interroger la manière dont ils en sont arrivés à exercer le métier de journaliste. Nous attendons également que cette trajectoire soit contextualisée. Cela signifie que vous devez absolument avoir des informations sur les conditions de travail, le statut et plus largement des informations relatives à l'entreprise ou aux entreprises médiatiques dans lesquelles ils ont travaillé ou ils travaillent (organisation, modèle économique, etc.). Ensuite, nous attendons à ce que cette interview soit également un prétexte pour appréhender la manière dont les journalistes composent avec les transformations en cours dans leur profession, comment ils vivent leurs métiers, etc.

Deux axes seront privilégiés (que vous pouvez éventuellement croiser):

- (1) un axe relatif à **la manière dont les journalistes ont traité les mouvements des gilets jaunes**
– Ici un focus sur des journalistes exerçant dans des *pure players* ou alors un regard sur le traitement médiatique du mouvement des Gilets Jaunes par les *pure players* est attendu. Pour cet axe, il s'agit avant tout de les amener à parler de leurs rapports aux sources, leur manière de faire dans le traitement du mouvement des Gilets Jaunes. Il s'agit notamment de mettre à jour ce que dit leur rapport aux sources du pluralisme de l'information et *in fine* d'un traitement

diversifié d'un même fait d'actualité. Exemple de questions : Quelle est votre appréciation du traitement médiatique du mouvement des Gilets jaunes, dans un contexte de méfiance à l'égard des médias ? Le mouvement des Gilets jaunes, du fait de l'absence de porte-paroles, pose la question du rapport aux sources. Que pourriez-vous dire de vos méthodes en matière d'identification et de diversification des sources ? Utilisez-vous les réseaux sociaux comme source d'information et, si oui, quelles procédures mobilisez-vous pour identifier et vérifier les informations pertinentes ? Quels sont les freins qui, selon vous, peuvent empêcher le traitement correct de l'information face à un mouvement polymorphe comme celui des Gilets jaunes ?

- (2) un axe relatif à **l'éducation aux médias** en privilégiant des interviews avec des journalistes ayant déjà pratiqué ce type de mission/prestation. Ici vous pouvez tout à fait penser des questions sur le mouvement des gilets jaunes pour les interroger sur ce qu'ils pensent de ce que dit ce mouvement des rapports des citoyens aux medias, à la figure du journaliste. Ensuite on attend des questions plus spécifiques à l'éducation aux médias, notamment sur leur définition de l'éducation aux médias, les amener à discuter sur leurs pratiques concrètes, leurs expériences en la matière et surtout penser des questions sur la manière dont ils conçoivent le rôle du journaliste dans les programmes d'éducation aux medias (est-ce à eux de dispenser l'éducation aux medias ? pourquoi ?). Les enjeux liés aux nouveaux débouchés professionnels et aux nouvelles sources de financements offerts par l'éducation aux médias seront aussi intéressants à prendre en compte.

A partir de cet entretien les étudiants sont invités à rédiger un portrait de leur interviewé entre 3000 et 7000 signes (espaces et chapeau compris). Il vous faudra nécessairement sélectionner et problématiser votre portrait en fonction des données récoltées en entretien. Pour ce faire vous pouvez partir des grands défis, enjeux vus en cours concernant les transformations du champ journalistique. Le portrait de Bruno Gilles, rédacteur en chef de Marsactu constitue un bon exemple. Son portrait est construit et mise en lumière à l'aune de la question de l'habitat indigne à Marseille et plus précisément de la difficulté à mettre à l'agenda des problèmes publics pour la presse locale. Ainsi c'est à une réflexion sur les relations de dépendance entre champ politique et champ journalistique ou encore sur le rôle de la presse locale qu'invite entre autre le portrait.

https://www.liberation.fr/france/2018/11/15/benoit-gilles-salubrite-publique_1692321

Si vous décidez de mobiliser un autre type de portrait merci de préciser dans votre rendu votre modèle d'inspiration.

Le dossier final comprendra : la grille de questions posées à votre enquêté, l'enregistrement de l'entretien et le portrait rédigé.

Date de rendu du portrait – **vendredi 7 juin** dernière limite par mail :

Alexandre.joux@univ-amu.fr / magali.nonjon@sciencespo-aix.fr / simon.mangon@hotmail.fr

Les étudiants seront évalués sur la forme de cet exercice journalistique ainsi que sur leur capacité à discuter et remobiliser les thématiques abordées au cours des 10 séances pour construire leur portrait.

Bibliographie indicative

Berthaut Jérôme, *La banlieue du 20 heures, ethnographie d'un lieu commun journalistique*. Edition Agone, 2013, Marseille.

Cagé Julia, *Sauver les médias. Capitalisme, financement participatif et démocratie*. Editions Le Seuil, 2015, Paris.

Chupin Ivan, *Les écoles de journalisme. Les enjeux de la scolarisation d'une profession (1899-2018)*, Presses universitaires de Rennes, 2018.

Ferron Benjamin, Comby Jean Baptiste, *Réarmer la critique sociologique du journalisme*, Savoir/Agir n°46, 2018, Paris.

Lemieux Cyril, *Mauvaise presse. Une sociologie compréhensive du travail journalistique et de ses critiques*. Editions Métailié, 2000, Paris.

Lemieux Cyril, *La subjectivité journalistique : onze leçons sur le rôle de l'individualité dans la production de l'information*. Editions EHESS, 2010, Paris.

Neveu Erik, *Sociologie du journalisme*. La Découverte, 2009, Paris.

Textes en lien avec l'introduction :

Bell Emily, Owen Taylor (2017) The platform press. How Silicon Valley reengineered journalism, Columbia Journalism School, Tow Center for Journalism, 105 p.

Charron Jean, de Bonville Jean (1996) Le paradigme du journalisme de communication : essai de définition, *Communication*, vol. 17, n°2, p. 51-97

Dagiral Eric, Parasie Sylvain (2010) Presse en ligne : où en est la recherche ? *Réseaux* 2010/2 (n°160-161) : 13-42

Cushion Stephen, Lewis Justin (2009) Towards a 'Foxification' of 24-hour news channels in Britain? An analysis of market-driven and publicly funded news coverage, *Journalism*, 10(2), pp. 131-153

Mathien Michel (2010) « Tous journalistes ! » Les professionnels de l'information face à un mythe des nouvelles technologies, *Quaderni*, 72 : 113-125

Pariser Eli (2011) The filter bubble. What the Internet is hiding from you, New York: The Penguin Press, 294 p.

Patterson Thomas E. (2013) Informing the news. The need for knowledge-based journalism, New York, Vintage Books, 233 p.

Pélessier Nicolas (2018) « Des fake news aux vérités alternatives : le journalisme au défi du post-factuel », in. Joux A., Pélessier M. (dir.) *L'information d'actualité au prisme des fake news*, Paris, L'Harmattan : 47-70

Ringoot Roselyne, Utard Jean-Michel (2005) Genres journalistiques et « dispersion du journalisme », in. Ringoot R., Utard J.-M. (dir.) *Le journalisme en invention*, Rennes : PUR, p. 21-47 (<https://books.openedition.org/pur/12381>)

Ruellan Denis (1993) Le professionnalisme du flou. Identité et savoir-faire des journalistes français, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 240 p.

Shorenstein Center (2007) The invisible primary – invisible no longer: a first look at coverage of the 2008 presidential campaign, Harvard University, Project for excellence in journalism, Harvard: 55 p.

Concentration, pluralisme et responsabilité sociale des médias

Bourmeau Sylvain (1998) Robert Park, journaliste et sociologue, *Politix*, vol. 1, n°3-4, p. 50-61

Bousquet Franck, Marty Emmanuel, Smyrnaioi Nikos (2015) Les nouveaux acteurs en ligne de l'information locale. Vers une relation aux publics renouvelée ? *Sur le journalisme*, <https://surlejournalisme.com/rev/index.php/slj/article/view/216>

Bousquet Franck (2015) L'information service au cœur de la reconfiguration de la presse internationale française, *Réseaux*, 2015/5, n° 193 : 163-191

Cagé Julia, Hervé Nicolas, Viaud Marie-Luce (2017) *L'information à tout prix*, INA éditions, 2017

Commission on freedom of the press (Hutchins Commission) (1947) *A free and responsible press. A general report on mass communication: newspapers, radio, motion pictures, magazines and books*, University of Chicago, Illinois, 139 p.

Forelle Michelle C. (2015) The FCC and the Problem of Diversity, *International Journal of Communication*, 9/2015 : 3432-3439

Macé Eric (2009) Mesurer les effets de l'ethnoracialisation dans les programmes de télévision : limites et apports de l'approche « quantitative » de la diversité, *Réseaux*, 2009.5, n°157-158 : 233-265

Martin Marc (2006) Retour sur « l'abominable vénalité de la presse française », *Le temps des médias*, 2006/1 n° 6, p. 22-33

Marty Emmanuel, Rebillard Franck, Pouchot Stéphanie, Lafouge Thierry (2012) Diversité et concentration de l'information sur le Web. Une analyse à grande échelle des sites d'actualité français, *Réseaux* 2012/6 (n° 176) : 27-72

Mouron Philippe (2011) L'idéologie du pluralisme de la presse écrite : entre concentrations des entreprises de presse et concentration des droits d'auteur des journalistes, in. *Pluralisme, Pluralismes*, Presses Universitaires d'Aix-Marseille, p. 69-91

Muhlmann Géraldine (2004) *Du journalisme en démocratie*, Paris, Payot, 347 p.

Park Robert Ezra (1923) The Natural History of the Newspaper, *American Journal of Sociology*, 29(3), p. 273-289 (<https://archive.org/details/TheNaturalHistoryOfTheNewspaper/page/n13>)

Rebillard Franck, Loicq Marlène (2013) Intervention des pouvoirs publics et recherche sur le pluralisme et la diversité en France, in. Franck Rebillard *et al.*, *Pluralisme de l'information et media diversity*, Bruxelles : De Boeck Supérieur, p. 76-96

Siebert Fred S., Peterson Theodore, Schramm Wilbur (1956, 1984) *Four theories of the press. The authoritarian, libertarian, social responsibility and soviet communist concepts of what the press should ne and do*, Urbana and Chicago : University of Illinois Press, 152 p.

